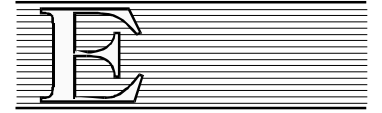




**NATIONS UNIES
CONSEIL ECONOMIQUE ET SOCIAL**



Distr.: LIMITEE

ECA/RCID/CM.CIVAV/99/RPT
Annexe I

Original: Français/Anglais

**DECISION RELATIVE A LA MISE EN OEUVRE DE LA
DECLARATION DE YAMOUSSOUKRO CONCERNANT
LA LIBERALISATION DE L'ACCES AUX MARCHES DU
TRANSPORT AERIEN EN AFRIQUE**

Nous, ministres africains chargés de l'aviation civile réunis les 13 et 14 novembre 1999 à Yamoussoukro (Côte d'Ivoire)

Considérant le Traité instituant la Communauté économique africaine ci-après dénommé Traité d'Abuja, plus particulièrement l'Article 61 relatif à l'intégration du transport aérien et l'Article 10 dudit Traité relatif au pouvoir de prise de décision par la Conférence des chefs d'Etat et de gouvernement ;

Considérant la Déclaration de politique générale en matière d'aviation civile souscrite par la Conférence des chefs d'Etat et de gouvernement de l'Organisation de l'unité africaine (OUA) aux termes de sa résolution CM/Res. 804 (XXXV) de juin 1980 ;

Reconnaissant la pertinence de l'objectif de la Déclaration de Yamoussoukro sur une nouvelle politique aéronautique africaine adoptée le 7 octobre 1988 et dont le but principal est de créer un climat propice à l'expansion des services aériens intra-africains et internationaux ;

Rappelant les décisions des ministres africains chargés de l'aviation civile, adoptées à Maurice en septembre 1994 en vue d'accélérer la mise en œuvre de la Déclaration de Yamoussoukro et spécialement celles relatives aux droits de trafic, à la coopération régionale en matière de transport aérien et au rôle des gouvernements;

Considérant la nécessité d'harmoniser les politiques en matière de transport aérien en vue d'éliminer les barrières non physiques qui entravent le développement durable des services de transport aérien en Afrique ;

Nous référant à la recommandation de la onzième réunion de la Conférence des ministres africains des transports et des communications tenue au Caire, Egypte du 25 au 27 novembre 1997, demandant la convocation d'une réunion régionale des ministres africains chargés de l'aviation civile pour réviser et trouver les voies et moyens de mettre en oeuvre la Déclaration de Yamoussoukro ;

Ayant à l'esprit les principes directeurs de l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale (OACI) afin que l'aviation civile internationale se développe de façon sûre, régulière et ordonnée et que les services aériens internationaux soient assurés sur la base de l'égalité ;

Conscients de la nécessité de créer, au regard de la mondialisation des économies, un environnement favorable à la mise en place de services de transport aérien sûrs, fiables et à des prix abordables nécessaires pour faciliter le mouvement des personnes, des biens et des services;

Considérant la nécessité d'adopter des mesures dans le but de créer progressivement un marché intra-africain libéralisé et l'urgence d'introduire des dispositions libérales concernant notamment les droits de trafic, la capacité, les fréquences et les tarifs ;

Considérant l'importance d'une coopération renforcée entre les compagnies aériennes africaines pour favoriser le développement du transport aérien intra-africain et la nécessité d'améliorer les services aériens offerts aux consommateurs ;

Convaincus qu'en raison des différents niveaux de développement du transport aérien en Afrique, il est nécessaire d'adopter des dispositions spéciales et transitoires en vue de parvenir à la libéralisation totale du transport aérien en Afrique ;

Reconnaissant les efforts entrepris au niveau des différentes sous-régions en matière de regroupement, de privatisation et de libéralisation des services de transport aérien ;

ADOPTONS LA PRESENTE DECISION :

Article 1 **Définitions**

Aux fins de la présente Décision, les expressions ci-après ont les significations suivantes :

Traité d'Abuja : le Traité instituant la Communauté économique africaine, adopté à Abuja, (Nigéria) le 3 juin 1991 et qui est entré en vigueur le 12 mai 1994.

Autorité aéronautique : l'autorité gouvernementale en charge de l'aviation civile, l'autorité ou la personne morale ou l'organe habilité à exercer une fonction à laquelle cette décision s'applique.

Services aériens et entreprise de transport aérien : tels que définis par l'article 96 de la Convention de Chicago du 7 décembre 1944 relative à l'aviation civile internationale.

Compagnie éligible : toute compagnie africaine de transport aérien qui remplit les critères définis à l'alinéa 6.9 de l'article 6 ci-dessous.

Compagnie conjointe et agence multinationale : toute compagnie créée selon les dispositions de l'article 77 de la Convention de Chicago relative à l'aviation civile internationale;

Contrôle effectif : une relation fondée sur des droits, des contrats ou sur tout autre moyen qui, soit séparément soit conjointement, donne à l'Etat partie ou groupe d'Etats parties ou à leurs ressortissants, la possibilité d'exercer directement ou indirectement une influence déterminante dans les décisions des organes de la compagnie (ou dans la jouissance d'un droit sur tout ou partie des actifs de la compagnie) ;

Compagnie désignée : compagnie éligible désignée par un Etat partie pour exploiter les droits de trafic dont il dispose en vertu de la présente décision ;

Capacité : telle que définie par l'OACI ;

Part de capacité : la part d'une compagnie éligible d'un Etat partie exprimée en pourcentage de la capacité totale dans une relation bilatérale avec un autre Etat partie.

Pays d'origine : le territoire d'un Etat partie où commence le transport aérien.

Décision : texte de décision y compris les annexes et les amendements ;

Dépositaire : l'Organisation de l'unité africaine ;

Etat partie : chacun des Etats africains ayant adhéré au Traité instituant la Communauté économique africaine et les autres Etats africains, qui, bien que n'étant pas parties audit traité, se sont engagés par écrit à être liés par la présente Décision.

Tarifs : les prix qui doivent être payés pour le transport de passagers, ou de fret (à l'exclusion du courrier) sur des services aériens réguliers et les conditions auxquelles ces prix s'appliquent, y compris la rémunération et les conditions offertes aux agences de voyages et autres services auxiliaires.

Droit de trafic de troisième liberté : le droit pour un transporteur aérien titulaire d'une licence dans un Etat partie de débarquer, sur le territoire d'un autre Etat partie, des passagers, du fret et du courrier embarqués dans l'Etat partie où la licence a été délivrée.

Droit de trafic de quatrième liberté : le droit pour un transporteur aérien titulaire d'une licence dans un Etat partie d'embarquer, sur le territoire d'un autre Etat partie, des passagers, du fret et du courrier, en vue de leur débarquement dans l'Etat partie où la licence a été délivrée.

Droit de trafic de cinquième liberté : le droit pour un transporteur aérien d'effectuer le transport de passagers, de fret et de courrier entre deux Etats parties autres que l'Etat partie où la licence a été délivrée.

Services réguliers et non réguliers : tels que définis dans la Convention de Chicago et les résolutions du Conseil de l'OACI.

Article 2 **Portée de la décision**

La présente Décision établit un accord entre les Etats parties pour une libéralisation graduelle et progressive des services de transport aérien régulier et non régulier **intra-africain**. La présente Décision a préséance sur les dispositions des accords bilatéraux et multilatéraux sur les services aériens entre les Etats parties, qui lui sont incompatibles. Les dispositions qui sont normalement incluses dans ces accords et qui ne sont pas incompatibles avec la présente Décision, continuent d'être valides et s'ajoutent à la Décision.

Article 3 **Octroi de droits de trafic**

3.1. Les Etats parties s'octroient mutuellement le libre exercice des droits de trafic de première, deuxième, troisième, quatrième et cinquième libertés pour l'exploitation, par une compagnie éligible, de vols réguliers et non réguliers de transport de passagers, de fret et de courrier, en provenance et à destination de leurs territoires respectifs.

3.2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 3.1 ci-dessus, chaque Etat partie peut, par une déclaration faite conformément à l'alinéa 10.1 de l'article 10 de la présente Décision, limiter son engagement concernant l'octroi des droits de trafic de cinquième liberté, et ce, pour une période ne dépassant pas deux (2) ans, à ce qui suit :

- a) Octroyer la cinquième liberté de droits de trafic sans restriction sur les relations où il n'existe pas, pour des raisons économiques, de compagnies aériennes exploitant les droits de trafic de troisième et quatrième libertés ;
- b) Octroyer au moins 20% de la capacité offerte sur les relations où il existe des compagnies aériennes exploitant les droits de trafic de troisième et quatrième libertés.

Article 4 **Tarifs**

4.1. En cas de hausse de tarifs pour toute compagnie désignée d'un Etat partie, aucune approbation des Autorités aéronautiques des Etats parties concernés n'est nécessaire pour l'application des tarifs aériens de transport de passagers, de marchandises et de courrier. Les compagnies sont tenues dans ce cas de déposer ces tarifs auprès des autorités compétentes 30 jours ouvrables avant leur application.

4.2 La présente disposition n'est pas applicable aux cas de baisse de tarifs qui prennent effet immédiat selon la volonté de la compagnie.

Article 5 **Fréquences et capacité**

5.1 Sous réserve des dispositions de l'article 3, aucune limite n'est imposée quant au nombre de fréquences et à la capacité offerte des services reliant des combinaisons de paires de villes entre les Etats parties. Chaque compagnie désignée est ainsi autorisée à mettre en œuvre les fréquences et la capacité qu'elle estime appropriée. Conformément à ce droit, aucun Etat partie au Traité ne peut limiter, de façon unilatérale, ni la capacité, ni le type d'appareil utilisé, ni le nombre de fréquences hebdomadaires sauf pour des considérations d'ordre environnemental, de sûreté, techniques ou spéciales ;

5.2. Sans préjudice des dispositions de l'alinéa 5.1 ci-dessus, un Etat partie concerné peut refuser l'augmentation de capacité si cela n'est pas conforme aux dispositions de l'article 7 de la présente Décision, relatif aux règles de concurrence.

Article 6 **Désignation et autorisation**

6.1 Tout Etat partie a le droit de désigner par écrit au moins une compagnie éligible pour exploiter les services de transport aérien intra-africain en conformité avec la présente Décision. La désignation doit être notifiée à l'autre Etat partie par voie diplomatique.

6.2. Un Etat partie peut désigner une compagnie éligible appartenant à tout autre Etat partie à la

présente Décision pour exploiter des services aériens en son nom.

6.3 Un Etat partie a le droit de désigner une compagnie conjointe ou multinationale africaine éligible de transport aérien dont il détient des parts de capital et cette compagnie conjointe ou multinationale sera acceptée par les autres Etats parties.

6.4 Suite à la notification d'une telle désignation, l'autre Etat partie conformément à la législation nationale, accélère la procédure d'autorisation d'exploitation, à la compagnie désignée par l'autre Etat partie, pour exploiter les services. En tout état de cause, l'autorisation est délivrée dans un délai n'excédant pas 30 jours. Toutefois, le programme d'exploitation devrait être soumis aux autorités appropriées.

6.5 Au cas où l'un des Etats parties est convaincu qu'une compagnie aérienne désignée ne remplit pas les critères à l'alinéa 6.9 ci-après, il peut refuser la désignation de cette compagnie. L'Etat qui a désigné cette compagnie peut demander des consultations conformément au paragraphe 4 de l'article 11 de la présente Décision relatif aux dispositions diverses.

6.6 Chaque Etat partie a le droit de retirer la désignation d'une compagnie éligible et de désigner une autre compagnie ou d'autres compagnies éligibles par voie diplomatique dans un délai de 30 jours, sauf pour des raisons de sécurité.

6.7 Les autorisations d'exploitation de services de transport aérien non régulier au profit des compagnies aériennes éligibles des Etats parties doivent être octroyées par les autorités compétentes respectives, à condition qu'une demande précisant l'objet du transport soit soumise à l'autorité compétente accompagnée de permis d'exploitation du pays de nationalité de la compagnie et des polices d'assurance correspondantes.

6.8 Afin d'assurer la poursuite de services aériens réguliers sur un itinéraire particulier où les compagnies aériennes régulières ont l'obligation d'opérer durant les périodes de trafics faibles et intenses, les compagnies aériennes régulières auront la préférence sur les compagnies aériennes non régulières sur le même secteur.

6.9 **Conditions d'éligibilité**

Pour être réputée éligible, une compagnie aérienne doit :

- a) être régulièrement constituée selon les lois et règlements d'un Etat partie à la présente Décision ;
- b) avoir son siège social, son administration centrale et son centre principal d'activité physiquement situés dans l'Etat concerné ;
- c) détenir un permis d'exploitation aérien tel que défini par l'annexe 6 à la Convention de Chicago, et délivré par un Etat partie ;
- d) disposer au moins d'un aéronef en pleine propriété ou en location, pour une durée supérieure à six mois et dont elle assure la conduite technique;
- e) souscrire une assurance adéquate couvrant sa responsabilité à l'égard des passagers, du fret, de la poste et des tiers, qui soit au moins équivalente aux dispositions des conventions internationales en vigueur.

- f) être en mesure de prouver sa capacité de maintenir un niveau de sécurité d'exploitation au moins équivalent aux normes de l'OACI et répondre à toute requête de tout Etat desservi par elle ;
- g) être soumise au contrôle effectif de l'Etat partie;

6.10 Révocation de l'autorisation

Un Etat partie peut résilier, suspendre ou limiter l'autorisation d'exploitation d'une compagnie aérienne désignée de l'autre Etat partie dans le cas où cette compagnie ne satisfait plus aux critères d'éligibilité;

En cas de résiliation, l'Etat partie prévient la compagnie au moins 30 jours avant l'entrée en vigueur de la mesure.

6.11 Documents

Chaque Etat partie reconnaît comme valables le certificat d'exploitation, le certificat de navigabilité, le certificat de compétence et les licences délivrées ou validées par l'autre Etat partie et toujours en vigueur, à condition que les exigences en ce qui concerne de tels certificats ou licences soient au moins équivalentes aux normes minimales fixées par l'OACI ;

6.12 Sûreté et sécurité

- a) Les Etats parties réaffirment leurs obligations mutuelles de protéger la sécurité de l'aviation civile contre des actes d'intervention illicites. Les Etats parties se conforment aux dispositions des diverses conventions relatives à la sécurité aérienne, conformément aux dispositions de l'OACI et spécialement à l'annexe 17 de la Convention de Chicago relative à l'aviation civile ;
- b) Chaque Etat partie prend en considération toute demande que ferait l'autre Etat partie pour la prise de mesures de sécurité spéciales en vue de faire face à une menace particulière ;
- c) Les Etats parties réaffirment leurs obligations de se conformer aux normes et pratiques recommandées de l'OACI en matière de sûreté de l'aviation civile.

Article 7 **Règles de concurrence**

7.1 Les Etats parties veillent à offrir, sans discrimination les mêmes opportunités aux compagnies aériennes africaines désignées pour qu'elles puissent effectivement participer à la fourniture de services de transport aérien dans leurs territoires respectifs.

Article 8 **Règlement des différends**

8.1 En cas de désaccord entre les Etats parties concernant l'interprétation ou l'application de la présente Décision, les Etats parties concernés doivent en premier lieu essayer de le régler par voie de négociation.

8.2 Dans le cas où les Etats parties n'arrivent pas à trouver une solution au différend qui les oppose dans les 21 jours, l'une des parties peut avoir recours à la procédure d'arbitrage prévue à l'annexe 2 de la présente Décision.

Article 9 **Organe de suivi**

9.1 En application de l'alinéa 4 de l'Article 25 du Traité d'Abuja, il est créé un sous-comité du transport aérien du Comité des transports, des communications et du tourisme, pour, entre autres, superviser la mise en œuvre de la présente Décision.

9.2 Il est créé un organe de suivi composé de la CEA, de l'OUA, de la CAFAC et de l'AFRAA, assisté des organisations économiques sous-régionales dans le but d'assister le sous-comité du transport aérien composé des ministres africains chargés de l'aviation civile dans le suivi de la mise en œuvre de la présente Décision.

9.3 Les fonctions et les responsabilités de l'organe de suivi figurent à l'annexe 3 de la présente Décision. Le secrétariat de cet organe de suivi est assuré par la CEA.

9.4 Pour assurer une bonne mise en œuvre de la Décision, un organe d'exécution en matière de transport aérien en Afrique, sera créé dès que possible. Ses principales responsabilités seront, entre autres, la supervision et la gestion d'une industrie du transport aérien libéralisée en Afrique.

9.5 L'organe d'exécution dispose de suffisamment de pouvoirs pour élaborer et faire appliquer des règles et réglementations appropriées qui offrent des opportunités justes et égales à tous les acteurs et favorisent une saine concurrence.

9.6 L'organe d'exécution veillera aussi à la protection des droits des consommateurs.

Article 10 **Mesures transitoires**

10.1. Tout Etat partie peut, par une déclaration formelle écrite adressée au Dépositaire ou au Secrétariat de suivi de la Décision, selon le cas, par voie diplomatique au moment de l'adoption de la présente Décision par la Conférence des chefs d'Etat et de gouvernement ou à tout moment ultérieur, choisir l'option de ne pas être lié par les droits et obligations établis par les Articles 3 et 4 de la présente Décision pour une période transitoire n'excédant pas deux (2) ans.

10.2. Chaque Etat partie peut, après une notification de six (6) mois donnée au Dépositaire ou au Secrétariat de l'organe de suivi de la Décision, assumer ou retrouver ses droits et obligations.

10.3 L'exemption d'un Etat partie de l'application de la présente Décision prend fin à la date indiquée dans la déclaration faite au paragraphe 10.1 ci-dessus. Durant la période transitoire, aucun Etat partie ne doit être contraint d'octroyer les droits prévus dans la présente Décision à un Etat partie qui n'est pas également lié dans le domaine considéré.

10.4 Concernant toutes les mesures prévues dans la Décision, les Etats parties ne font pas de discrimination à l'égard des compagnies aériennes désignées des Etats parties qui ont contracté des engagements similaires.

10.5 Les Etats parties s'engagent à ne contracter aucune obligation qui serait plus restrictive que la présente Décision. Cependant, les Etats parties ne doivent pas être empêchés de maintenir ou de développer, sur une base bilatérale ou entre eux des accords favorisant une plus grande souplesse que celle prévue dans la présente Décision.

10.6 La présente Décision n'impose pas l'obligation aux Etats parties d'octroyer des privilèges de cabotage.

Article 11

Dispositions diverses

11.1 Conditions d'exploitation

- 11.1.1. Toute compagnie désignée par un Etat partie a le droit d'installer ses bureaux sur le territoire de l'autre Etat partie en vue de la promotion et de la vente de ses services de transport aérien.
- 11.1.2 A la demande et conformément aux réglementations des changes, chaque compagnie éligible a le droit de convertir ou d'envoyer au pays de son choix, tous les revenus locaux provenant de la vente des services de transport aérien et d'activités associées directement liées au transport aérien en excédent des sommes déboursées localement, promptement, sans restriction, sans taxation et sans discrimination ¹ et ce, conformément à la réglementation des changes en vigueur.
- 11.1.3 La compagnie désignée doit être autorisée à payer ses dépenses locales, y compris l'achat de carburant en monnaie locale conformément à la réglementation des changes.

¹ Le terme " sans taxation" fait référence à la taxation sur la conversion et l'envoi et, non pas à la taxe de revenu nationale qui est mieux traitée sur la base d'un traité de taxation double, ou certains autres arrangements dans lesquels le revenu de vente de transport aérien par des compagnies étrangères est exempté de taxe de revenu nationale sur une base réciproque. Cependant, en l'absence d'un traité de double taxation ou d'autre arrangement, les Etats pourraient utiliser cette clause pour exempter réciproquement les transporteurs aériens de taxes de revenus, mais devraient clairement indiquer leur intention à cet effet.

11.1.4 La compagnie désignée de chaque Etat partie doit être autorisée, conformément aux lois et règlements de l'autre Etat partie régissant l'entrée, la résidence et l'emploi, à amener sur le territoire des employés dans les domaines de la gestion commerciale, technique et opérationnelle ainsi que dans d'autres domaines spécialisés nécessaires pour la fourniture des services de transport aérien.

11.1.5 Toutes les mesures ci-dessus destinées à faciliter l'installation des compagnies désignées, l'exercice de leur activité et le transfert d'excédents de recettes seront prises par les Etats parties sur la base de la réciprocité.

11.2 **Souplesse d'exploitation**

En exploitant des services réguliers et non réguliers, chaque compagnie désignée peut, sur un ou sur tous les vols :

- a) exploiter des vols dans les deux directions ;
- b) être autorisée par les Etats parties concernés à combiner des services aériens et utiliser le même numéro de vol ;
- c) desservir les points intermédiaires et au-delà dans les territoires des Etats parties en Afrique sur les routes, quels que soient la combinaison et l'ordre ; et
- d) omettre un ou plusieurs points, pourvu que le service commence à un point du territoire de l'Etat partie désignataire.

11.3 **Accords de coopération**

En exploitant des services agréés sur des routes approuvées, toute compagnie désignée d'un Etat partie peut conclure des accords commerciaux tels que la location d'espace, le partage de code et l'accord de franchise avec une ou plusieurs compagnie (s) d'un autre Etat partie.

11.4 **Consultation**

Tout Etat partie peut, à n'importe quel moment, solliciter une consultation relative à l'interprétation ou à l'application de la présente Décision. Une telle consultation doit commencer dans les 30 jours qui suivent la date de réception de la requête.

11.5 **Examen**

La présente Décision fait l'objet d'examen périodiques tous les deux ans ou en cas de besoin, à la demande expresse des deux tiers des Etats parties par le sous-comité de transport aérien. Au cours de ces examens, l'organe de suivi proposera des mesures pour éliminer graduellement les restrictions existantes.

11.6 **Enregistrement**

La présente Décision sera enregistrée par le Dépositaire et/ou l'organe de suivi auprès de l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale (OACI).

Article 12

Dispositions finales

12.1 Entrée en vigueur

12.1.1 Conformément à l'Article 10 du Traité d'Abuja, la présente Décision est exécutoire de plein droit à l'égard des Etats parties au Traité, trente (30) jours après la date de sa signature par le Président de la Conférence des chefs d'Etat et de gouvernement au cours de laquelle la présente Décision a été adoptée.

12.1.2 En ce qui concerne les Etats africains qui ne sont pas parties au Traité d'Abuja, la présente Décision entre en vigueur dans les trente (30) jours qui suivent la date de dépôt auprès de l'organe de suivi, lequel transmettra au dépositaire, leur déclaration d'intention d'être liés par la présente Décision sous forme de l'annexe 1(a), 1(b) et 1(c).

12.1.3 Le Dépositaire doit informer tous les Etats parties :

- a) de chaque Déclaration faite en conformité avec la Décision ;
- b) de la date de dépôt et de la date d'entrée en vigueur de la présente Décision à l'égard de cet Etat ;
- c) du renoncement à toute Déclaration ;
- d) de la dénonciation par un Etat partie de la présente Décision et de la date à laquelle elle prend effet, et
- e) de l'adhésion et de l'admission de nouveaux Etats parties.

12.2 Rôle des organisations sous-régionales et régionales

Les organisations sous-régionales et régionales sont encouragées à poursuivre et à intensifier les efforts dans la mise en oeuvre de la présente Décision.

12.3 Dénonciation

12.3.1 Un Etat partie peut dénoncer la présente Décision par une notification écrite adressée au Dépositaire signalant l'intention de le faire ou dans les circonstances envisagées par l'Article 104 du Traité d'Abuja. Le Dépositaire doit, dans les trente (30) jours qui suivent la réception de la notification de dénonciation, aviser les autres Etats parties ;

12.3.2 Nonobstant l'avis de dénonciation, la présente Décision demeure applicable à l'Etat concerné un an après la date de réception de la notification par le Dépositaire.

12.4 **Annexes**

Après adoption par les organes compétents de la Communauté économique africaine, les annexes font partie intégrante de la présente Décision.

Fait à Yamoussoukro le 14 novembre 1999

ANNEXE 1(a)

**Modèle de Déclaration d'engagement à respecter ² la Décision relative
à la mise en œuvre de la Déclaration de Yamoussoukro concernant
la libéralisation de l'accès aux marchés du transport aérien en Afrique**

Je soussigné [nom du Ministre responsable l'aviation civile], représentant le Gouvernement [compléter en insérant l'adjectif ou le groupe de mots désignant le pays, selon le cas], me référant à la Décision relative à la mise en œuvre de la Déclaration de Yamoussoukro concernant la libéralisation de l'accès aux marchés du transport aérien en Afrique qui a été adoptée par la Conférence des chefs d'Etat et de gouvernement de l'OUA à sa 36ème Session ordinaire, comme le mentionne le Journal No 6 de la Communauté économique africaine contenant la Décision de la quatrième session ordinaire de la Conférence des chefs d'Etat et de gouvernement de la Communauté,

Déclare que mon pays est lié par la Décision de libéraliser l'accès aux marchés du transport aérien en Afrique dans son intégralité et qu'il appliquera entièrement la Décision, à laquelle il est partie.

A cet égard, j'ai le plaisir de vous faire savoir que mon gouvernement a pris toutes les mesures administratives nécessaires pour donner pleinement effet à la présente Déclaration.

Nos droits et obligations découlant de la Décision susmentionnées entreront en vigueur 30 jours après que vous aurez reçu la présente déclaration.

Fait à le.....

Pour le Gouvernement [Compléter en insérant l'adjectif ou le groupe de mots désignant le pays]

Par : [.....signature.....]

[Insérer le titre du signataire]

ANNEXE 1(b)

² Ce Modèle est destiné aux Etats qui ne sont pas parties au Traité d'Abuja mais qui souhaitent être parties à la Décision.

**Modèle de Déclaration d'engagement à respecter¹ la Décision relative
à la mise en œuvre de la Déclaration de Yamoussoukro concernant
la libéralisation de l'accès aux marchés du transport aérien en Afrique**

Je soussigné [nom du Ministre responsable l'aviation civile], représentant le Gouvernement [Compléter en insérant l'adjectif ou le groupe de mots désignant le pays, selon le cas], me référant à la Décision relative à la mise en œuvre de la Déclaration de Yamoussoukro concernant la libéralisation de l'accès aux marchés du transport aérien en Afrique qui a été adoptée par la Conférence des chefs d'Etat et de gouvernement de l'OUA à sa 36ème Session ordinaire, comme le mentionne le Journal No 6 de la Communauté économique africaine contenant la Décision de la quatrième session ordinaire de la Conférence des chefs d'Etat et de gouvernement de la Communauté,

Déclare que mon pays est lié par la Décision de libéraliser l'accès aux marchés du transport aérien en Afrique dans son intégralité et qu'il appliquera entièrement la Décision, à laquelle il est partie, en se réservant toutefois un droit aux exceptions ci-dessous, applicables pendant une période de transition n'excédant pas [insérer une durée qui ne dépasse pas deux ans à compter de la date de la déclaration] :

1. Octroi de droits de trafic

1.1 Conformément aux dispositions du paragraphe 3.2 de l'article 3 de ladite Décision, j'engage mon pays à octroyer durant la période de transition les droits de trafic de cinquième liberté aux compagnies aériennes désignées des Etats parties, sur la base suivante :

- a) Octroi de droits de trafic de cinquième liberté, sans restrictions, sur les secteurs où il n'existe pas, pour des raisons économiques, de compagnies aériennes exploitant les droits de trafic de troisième et quatrième libertés ; et
- b) Octroi d'au moins 20% de la capacité offerte [ou un pourcentage plus élevé] sur les itinéraires pour lesquels il existe des compagnies aériennes exploitant les droits de trafic de troisième et de quatrième libertés.

2. Autres dispositions

Toutes les autres dispositions de la Décision demeurent valides et ont force obligatoire pour nous.

3. La présente Déclaration expirera au plus tard le [insérer la date] et nous serons alors entièrement liés par les termes de la Décision.

4. Au sujet des questions traitées dans les paragraphes qui précèdent, mon pays confirme que durant

¹ Ce Modèle est destiné aux États qui ne sont pas parties au Traité d'Abuja et qui souhaitent être parties à la Décision, tout en limitant leur engagement

la période de transition, les droits que les autres Etats parties seront tenus de lui octroyer seront strictement équivalents à ceux que nous nous engageons à leur octroyer par la présente déclaration.

Fait à le

Pour le Gouvernement [Compléter en insérant l'adjectif ou le groupe de mots désignant le pays, selon le cas]

Par : [.....signature.....]

[Insérer le titre du signataire]

**Modèle de Déclaration d'engagement à respecter¹ la Décision relative
à la mise en œuvre de la Déclaration de Yamoussoukro concernant
la libéralisation de l'accès aux marchés du transport aérien en Afrique**

Par la présente Déclaration, je [Insérer le nom du Ministre], représentant le Gouvernement [Insérer l'adjectif ou le groupe de noms désignant le pays] déclare que mon pays est lié par la Décision de libéraliser l'accès aux marchés du transport aérien en Afrique dans son intégralité et qu'il appliquera entièrement la Décision, à laquelle il est partie, en se réservant toutefois un droit aux exceptions ci-dessous, applicables pendant une période de transition n'excédant pas [insérer une durée qui ne dépasse pas deux ans à compter de la date de la déclaration] :

1. Octroi de droits de trafic

1.1 Conformément aux dispositions du paragraphe 3.2 de l'article 3 de ladite Décision, nous nous engageons à octroyer durant la période de transition les droits de trafic de cinquième liberté aux compagnies aériennes désignées des Etats parties, sur la base suivante :

- a) Octroi de droits de trafic de cinquième liberté, sans restrictions, sur les secteurs où il n'existe pas, pour des raisons économiques, de compagnies aériennes exploitant les droits de trafic de troisième et quatrième libertés ;
- b) Octroi d'au moins 20% de la capacité offerte [ou un pourcentage plus élevé] sur les itinéraires pour lesquels il existe des compagnies aériennes exploitant les droits de trafic de troisième et de quatrième libertés.

2. Autres dispositions

Toutes les autres dispositions de la Décision demeurent valides et ont force obligatoire pour nous.

3. La présente Déclaration expirera au plus tard le [insérer la date] et nous serons alors entièrement liés par les termes de la Décision.
4. Au sujet des questions traitées dans les paragraphes qui précèdent, mon pays, [compléter en insérant le nom du pays], confirme que durant la période de transition, les droits que les autres Etats parties seront tenus de lui octroyer seront strictement équivalents à ceux que nous nous engageons à leur octroyer par la présente.
5. J'ai le plaisir de vous faire savoir que mon gouvernement a pris toutes les mesures administratives nécessaires pour donner pleinement effet à la présente Déclaration.
6. Nos droits et obligations découlant de la Décision susmentionnées entreront en vigueur 30 jours après

¹ Ce Modèle est destiné aux États qui ne sont pas parties au Traité d'Abuja et qui souhaitent être parties à la Décision, tout en limitant leur engagement

que vous aurez reçu la présente déclaration.

Fait à le.....

Pour le Gouvernement [Compléter en insérant l'adjectif ou le groupe de mots désignant le pays]

Par : [.....signature.....]

[Insérer le titre du signataire]

MANDAT DE L'ORGANE DE SUIVI

1. Fonctions

L'Organe de suivi créé en vertu de l'Article 9 de la Décision est investi du mandat suivant:

- a) Etablir, en vue de leur adoption par le Sous-Comité des transports aériens, les annexes à la Décision ;
- b) Formuler des propositions d'études, de séminaires, d'ateliers et autres mesures visant à renforcer et moderniser les services de transport aérien en Afrique ;
- c) Faire appel à des experts, le cas échéant, pour des études concernant l'application de la décision ;
- d) Fournir aux organisations intéressées et aux États membres, sur demande, des conseils techniques concernant l'application de la Décision.
- e) Recevoir les déclarations faites conformément à la Décision, les notifications de dénonciation, les plaintes et les demandes, et en informer le dépositaire ;
- f) Exprimer ses vues sur les différends concernant l'application et/ou l'interprétation de la Décision, et recommander des moyens de régler ces différends ;
- g) Exprimer ses vues, à la demande des Etats parties, sur les pratiques de concurrence abusive ou déloyale ;
- h) Demander aux organismes nationaux ou internationaux compétents l'appui nécessaire pour des études, séminaires, programmes de travail et autres mesures visant à renforcer et moderniser les services de transport aérien en Afrique ;
- i) Aider l'OUA à organiser la réunion du Sous-Comité des transports aériens, qui relève du Comité des transports, des communications et du tourisme ;
- j) Faire des analyses et planifier l'examen périodique de la Décision ;
- k) Elaborer et formuler un programme coordonné de mise en œuvre de la Décision de Yamoussoukro, au sein des sous-régions et entre elles ;

2. Siège du Comité

L'Organe de suivi aura son siège à la CEA, qui en assurera le secrétariat.

3. Réunions

L'Organe de suivi tiendra des réunions tournantes, deux fois par an la première année, puis selon les besoins par la suite.

4. Financement

Chaque organisation participante financera la participation aux réunions de l'Organe de contrôle.

Les autres activités de l'Organe de contrôle pourraient être financées par des sources extérieures.